

CONJONCTURE | GRAND EST

OCTOBRE 2025 N°8

La conjoncture agricole Grand Est au 10 octobre 2025

Les éléments qualitatifs présentés dans ce document visent à dresser une vision prospective. Ils ne sont pas démontrés sur le plan statistique.

Principales informations à retenir

Grandes cultures : la récolte du maïs grain a débuté en ex-Alsace

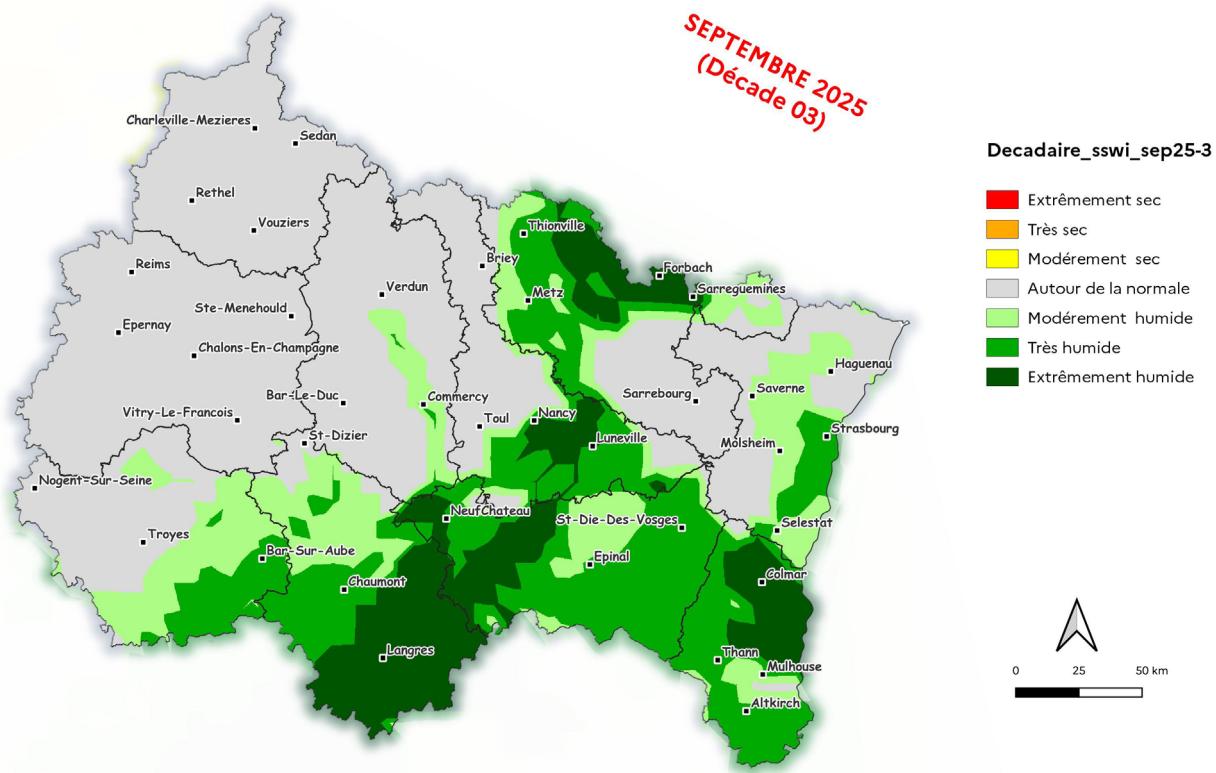
Lait et Viandes : stabilisation des cours de l'agneau après une baisse significative

Viticulture : disparités entre secteurs d'appellation en Champagne

Fruits et Légumes : prix bas en pomme de terre, cours stables en salade, pomme et oignons

Météo de septembre : ensoleillement déficitaire et fortes pluies

Indice sécheresse de l'humidité des sols (SSWI)



Sources : Météo France (Octobre 2025)

Réalisation : DRAAF Grand Est, SIG SRISE (20251006)

Indice de sécheresse de l'humidité des sols pour la troisième décennie de septembre 2025
(Source : Météo-France - Traitement SRISE Grand Est)

Le mois de septembre est marqué par plusieurs passages pluvieux ayant conduit à un cumul des précipitations à l'échelle de la région presque doublé par rapport à la normale. Septembre 2025 est l'un des mois de septembre les plus arrosés depuis 2001. A l'échelle de la région, la température moyenne est proche de la normale avec un léger excédent de 0,3 °C par rapport à la normale. Il en découle une amélioration en ce qui concerne la sécheresse des sols, qui se situe désormais autour de la normale, voire trop humide, sur une partie de la région. L'ensoleillement a été quant à lui déficitaire sur l'ensemble de la région en septembre. (Sources : Météo-France - Bulletin climatologique mensuel régional de septembre 2025 et traitement SRISE Grand Est).

Grandes cultures - Contexte

Après une période d'accalmie, les tensions entre les Etats-Unis d'Amérique et la Chine semblent connaître une nouvelle escalade depuis le 10 octobre dernier. Le président américain dénonce une posture commerciale extraordinairement agressive de la Chine qui a annoncé renforcer les contrôles sur l'exportation de technologies liées aux terres rares. En représailles, les Etats-Unis ont annoncé des droits de douane de 100 % sur les marchandises chinoises, droits de douane se cumulant aux taxes déjà appliquées aux produits chinois ainsi qu'aux taxes concernant des secteurs spécifiques (acier, cuivre...). Les indices boursiers ont chuté tout comme les cours des céréales américaines et du complexe soja.

Le Bulletin de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) du 03 octobre 2025 réhausse ses prévisions de **production mondiale de céréales** en 2025 à 2 971 millions de tonnes (+ 10 millions par rapport au bulletin du 05 septembre 2025). Cette hausse est principalement soutenue par le blé (809,7 millions de tonnes, +0,6 % par rapport au mois précédent) dont la production serait plus élevée qu'imaginé en Australie, en Union européenne et en Russie. Les prévisions concernant la production de maïs de la Chine ont été relevées tout comme celles des États-Unis d'Amérique, estimées à 427,1 millions de tonnes pour atteindre un niveau record et représenter un tiers de la production mondiale. Les prévisions concernant l'**utilisation mondiale de céréales** en 2025-2026 atteindraient 2 930 millions de tonnes (+ 8 millions par rapport au bulletin du 05 septembre 2025). Les prévisions concernant les **stocks mondiaux de céréales** à la clôture des campagnes en 2026 ont été relevées pour atteindre 900,2 millions de tonnes, notamment en raison d'une révision à la hausse pour le blé.

Grandes cultures - Céréales

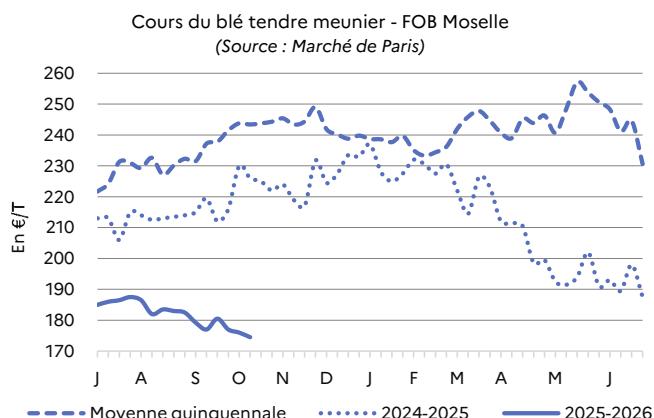
Contexte cultural régional :

- **Céréales à paille** : les semis ont démarré en Lorraine vers la mi-septembre et ont repris dans des conditions plus au moins favorables. Ainsi, 17% des surfaces en blé et un quart des surfaces en orge d'hiver sont implantées. En Champagne Ardenne, les semis débutent également avec 6% des surfaces en orge d'hiver et en blé emblavées à ce jour. En Alsace, les semis de blé démarrent plus tardivement et sont réalisés sur 1% des surfaces.

Blé tendre :



La chute des prix du blé se poursuit pour passer cette fois sous les 175 €/T, au regard de l'abondance de la production mondiale. La France exporte peu quand la Russie et l'Ukraine se positionnent avec succès à l'export vers l'Afrique du Nord et vers le Moyen-Orient. L'Algérie est toujours absente sur l'origine française. Par ailleurs, l'euro demeure fort par rapport au dollar, malgré les inquiétudes d'ordre économique suscitées par la situation politique en France.



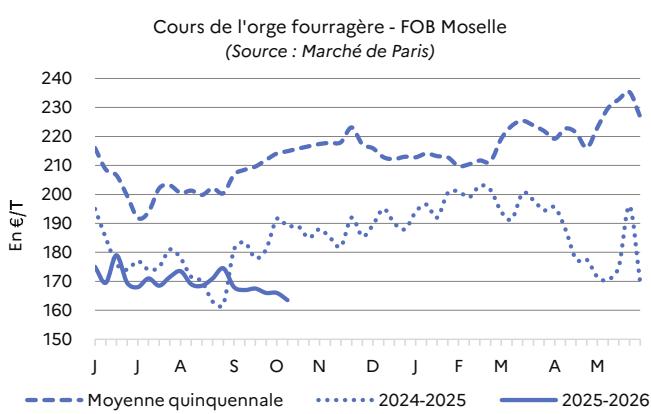
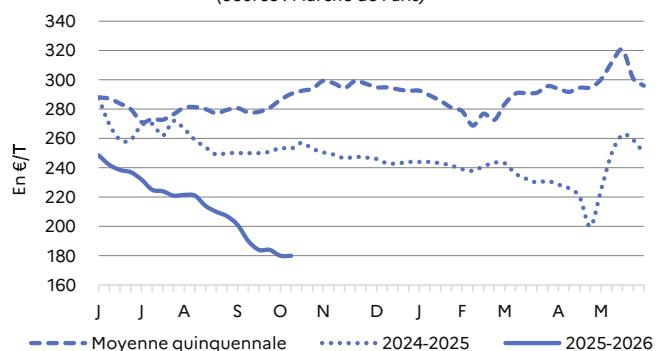
Orge de brasserie et fourragère :



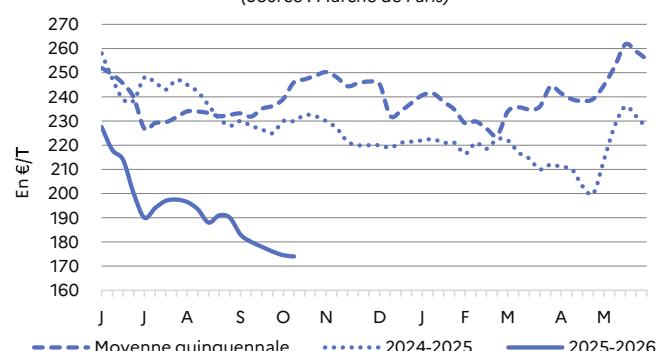
Les prix des orges de brasserie semblent désormais se stabiliser après une longue phase de baisse. Le marché est peu actif à ce stade. L'orge fourragère voit son cours baisser à nouveau, dans le sillage du blé. L'écart de prix entre les orges de brasserie et fourragères s'est petit à petit réduit pour atteindre une dizaine d'euros.

À surveiller: demandes à l'exportation pour le premier trimestre 2026, en particulier retour de la Chine.

Cours de l'orge de brasserie - printemps - FOB Moselle
(Source : Marché de Paris)



Cours de l'orge de brasserie - hiver - FOB Moselle
(Source : Marché de Paris)



Moyenne quinquennale correspondant aux campagnes : 2020/2021 - 2021/2022 - 2022/2023 - 2023/2024 - 2024/2025

FOB : prix couvrant les frais de transport jusqu'au lieu d'embarquement (bateau ou péniche) et sur le bateau (manutention, arrimage...) mais pas le coût du transport maritime, les formalités douanières et les assurances

Grandes cultures - Cultures industrielles

Contexte cultural régional :

- Betterave** : La récolte est en cours avec le démarrage des usines du 10 au 15 septembre pour 120 à 130 jours. Les rendements sont hétérogènes avec des pertes attendues sur les secteurs touchés par la jaunisse. En Alsace, la campagne débute favorablement avec de bons rendements et un taux de sucre qui s'annonce nettement meilleur que l'an passé.

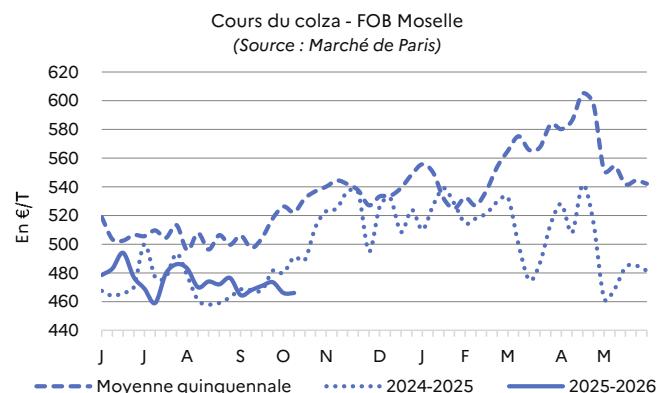
Grandes cultures - Oléoprotéagineux

Contexte cultural régional :

- Colza** : le développement est globalement correct. Les stades d'avancement végétatif s'étendent de cotylédons à 10 feuilles, mais la majorité des plantes se situent entre 4 et 6 feuilles et sont désormais sortis de la période de risque vis-à-vis des limaces et des altises adultes. Localement, les attaques d'insectes et de limaces ont causé des dégâts importants qui vont sans doute générer la destruction de parcelles au printemps.

Colza : 

La légère hausse du cours du colza sur la fin septembre a été suivie par une nouvelle baisse en ce début octobre. Le marché est calme, les industriels français ayant couvert leurs besoins de fin d'année. A la mi-octobre, le retour des exportations ukrainiennes vers l'Union européenne devrait peser à la baisse sur les cours du colza. La production mondiale de colza / canola serait en hausse de 6 % cette année par rapport à l'année précédente selon l'USDA.



Grandes cultures - Maïs

Contexte cultural régional :

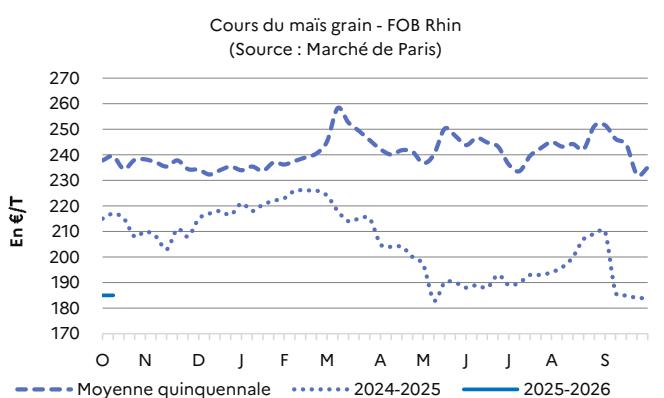
- Maïs ensilage** : La récolte est presque achevée, les premiers chantiers ayant débuté vers le 20 août. La période de récolte est très étalée cette année en raison d'une grande disparité des pratiques mais aussi des conditions météorologiques selon les secteurs. Les rendements sont corrects bien que des disparités assez importantes existent. La qualité s'annonce bonne avec une proportion importante de grains, ceci restant à confirmer par le retour des premières analyses. Localement, la présence parfois importante de charbon commun peut néanmoins affecter le rendement et la teneur en grains.
- Maïs grain** : Deux-tiers des surfaces sont récoltées sur le périmètre de l'ex Champagne-Ardenne. Plus tardive, la récolte débute seulement en Alsace (1% des surfaces récoltées) et en Lorraine (15% des surfaces récoltées). Les conditions sont propices à la récolte de maïs assez secs permettant de minimiser au maximum les frais de séchage. Le potentiel de rendement est de moyen à bon avec des résultats là encore assez hétérogènes.

Maïs : 

Les prix se maintiennent autour de 185 €/T en ce début octobre après la forte baisse enclenchée en septembre. Ils évoluent sans tendance déterminante. L'offre mondiale devrait être abondante quand les perspectives européennes seraient moins favorables.

Moyenne quinquennale correspondant aux campagnes : 2019/2020 - 2020/2021 - 2021/2022 - 2022/2023 - 2023/2024

FOB : prix couvrant les frais de transport jusqu'au lieu d'embarquement (bateau ou péniche) et sur le bateau (manutention, arrimage...) mais pas le coût du transport maritime, les formalités douanières et les assurances



Prairies

Contexte cultural régional :

- Après trois mois défavorables à la pousse de l'herbe, le retour de conditions plus humides permet le redémarrage de la pousse. La pousse cumulée reste toutefois déficitaire, les conditions estivales ayant limité la pousse estivale. Le déficit en Grand Est se situe à -21% par rapport à la période de référence 1989-2018. L'amélioration concerne surtout la partie sud de la région, dans l'Aube, la Haute-Marne et l'ex Alsace. Dans l'ensemble la situation des stocks fourrager est globalement correcte. L'affouragement a été occasionnel cet été. Le stock fourrager de 2024 sécurise la situation des éleveurs. Les quantités récoltées en 2025 sont inférieures à 2024 mais les fourrages sont de meilleure qualité.

Lait et Viandes

Fièvre catarrhale ovine (FCO) : au 02 octobre 2025, 69 foyers de FCO sérotype 3 (présent depuis 2024) et 42 foyers de FCO sérotype 8 (présent depuis 2015) sont déclarés en Grand Est (Source : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire). À ce stade, la FCO touche particulièrement le Nord-Ouest de la France.

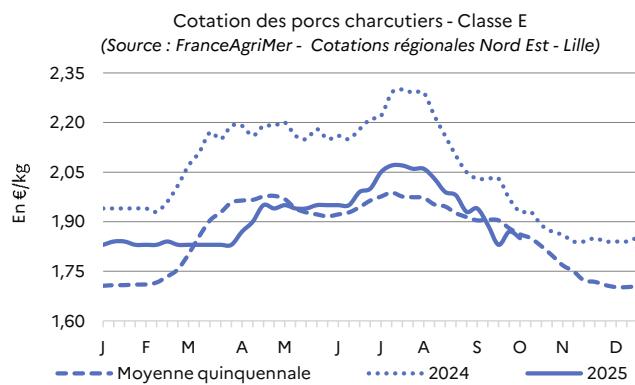
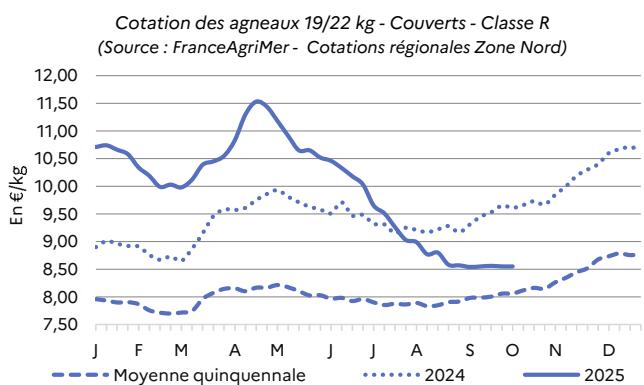
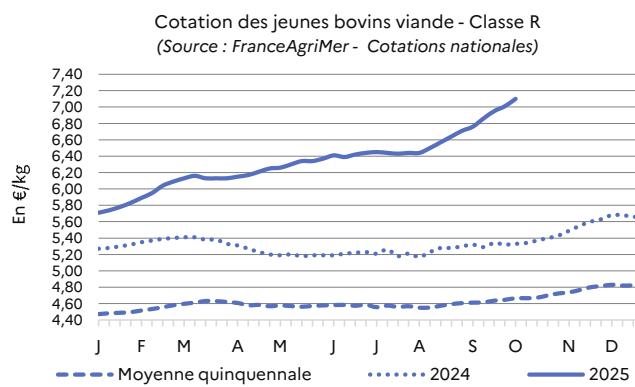
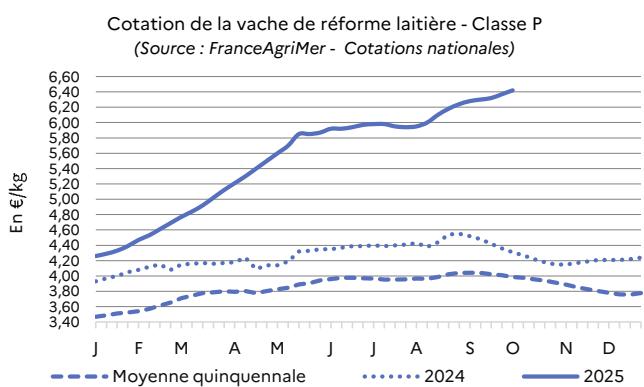
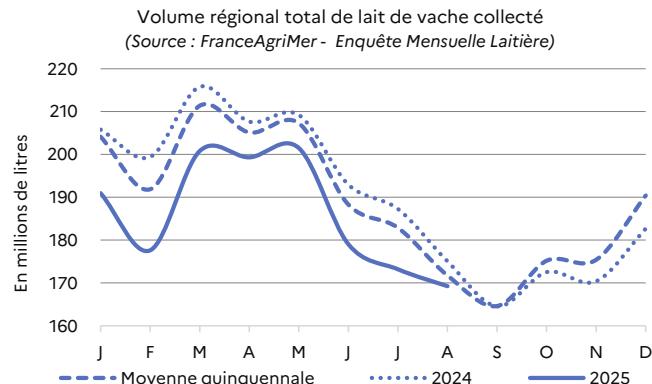
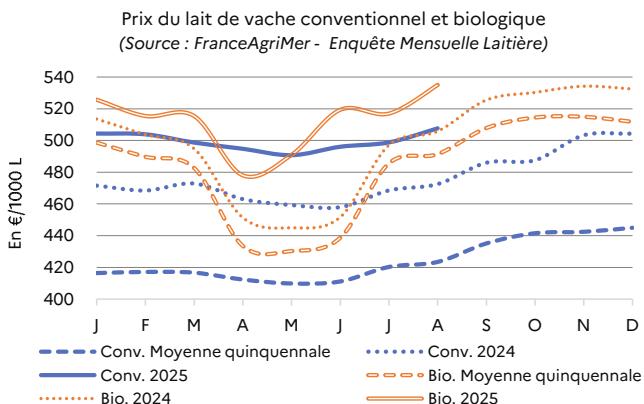
Dermatose nodulaire contagieuse (DNC) : au 08 octobre, 79 foyers ont été détectés en France. Le dernier foyer a été détecté le 18 septembre (Source : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire). A ce stade, la région Grand Est ne comprend donc aucun foyer.

Lait de vache : en août, la collecte régionale demeure inférieure à la collecte de la moyenne quinquennale. Néanmoins, elle semble tendre à rejoindre cette moyenne pour la première fois depuis janvier. Ce redressement sera à confirmer avec la collecte de septembre. Le prix du lait poursuit sa hausse saisonnière en août, de manière plus accentuée en lait biologique que pour le lait conventionnel. Le prix du lait demeure à un niveau important.

Bovins : Le manque de disponibilité en bovins depuis août provoque une hausse des cours tant pour les laitières que pour les allaitantes. Les cours des vaches de réforme laitière et des jeunes bovins se situent toujours à un haut niveau, le cours des jeunes bovins se situant désormais au-dessus des 7 €/kg en lien avec une demande bien présente.

Ovins : les cours de l'agneau tendent à se stabiliser après une longue période de baisse. La FCO, qui a fortement touché la région en 2024, a eu pour conséquence de perturber la reproduction et décaler les naissances. Ainsi, la demande estivale traditionnellement calme, cumulée à une offre bien plus présente qu'à l'habitude, a provoqué la chute des cours. Les cours demeurent sous le niveau de l'année précédente et tendent à rejoindre ceux de la moyenne quinquennale.

Porcins : de manière saisonnière, les cours sont orientés à la baisse et se situent désormais au niveau de la moyenne quinquennale. La consommation est peu dynamique quand l'offre reste à un niveau satisfaisant.



Moyenne quinquennale correspondant aux années civiles : 2020 - 2021 - 2022 - 2023 - 2024

Viticulture

Champagne :

Les vendanges ont été précoces et se sont déroulées du 19 août au 05 septembre. Il s'agit de la septième « vendange d'août » depuis 2000. Sur cette période, la météo est restée clémence avec des températures légèrement inférieures aux normales et un front de pluie qui a touché les cotes de bars sans complications. L'état sanitaire, bien que fragile, est demeuré satisfaisant tout au long de la campagne.

Au 25 août, le poids des grappes était en moyenne de 145 gr pour l'appellation, avec une hétérogénéité entre les cépages le chardonnay devançant le pinot noir et meunier (Source : CIVC). Côté rendement agronomique, les estimations de rendement moyen pour l'appellation restent à 10 000 kg /ha avec des disparités importantes entre secteurs d'appellation, certaines se situant sous la moyenne Champagne. Cette forte hétérogénéité rend l'estimation fragile dans sa précision. L'année 2025 reste inédite avec une dynamique de maturation exceptionnelle et une véraison éclair qui s'est déroulée en moins de quinze jours malgré un retard constaté début août.

Le titre alcoolométrique volumique potentiel (TAVP) s'établit en moyenne à 10,1° avec un degré inédit de 10,5° pour les Chardonnays, 10,1° pour les Pinots noirs et 10° pour les Meuniers. (Sources : SGV/CIVC).

Alsace :

Les vendanges ont débuté le 19 août pour les Crémants, le 25 août pour les AOC Alsace suivis des vendanges tardives et des grains nobles le 9 septembre. L'année 2025 est la plus précoce de l'histoire des vins d'Alsace, le record de 2018 ayant été battu de trois jours. Les grappes de raisin ont été matures plus tôt mais ont aussi été plus petites que d'habitude et comptent moins de grains, en lien avec les conditions climatiques.

L'état sanitaire du vignoble est très bon malgré l'oïdium présent depuis le début de la saison dans quelques secteurs. Avec des mois de mai et juin plutôt secs puis un épisode caniculaire au début de l'été, le vignoble est plutôt verdoyant avec des beaux raisins et une bonne qualité. D'après les premiers prélèvements, le goût devrait être au rendez-vous de la cuvée 2025, mais pas forcément le rendement.

Fruits et Légumes

Pomme de terre :

Le marché montre une tendance baissière persistante en septembre. Le mois d'octobre débute avec une stabilité des prix. La demande est faible et les tarifs nettement inférieurs à l'an dernier et à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus : [consultez la conjoncture pomme de terre](#)

Salade :

Le dynamisme du commerce de la première quinzaine de septembre a laissé la place à une baisse de la demande et de la production. Début octobre, la production repart en légère hausse associée à des sorties en adéquation avec la production qui contribuent à la stabilité des cours.

Pour en savoir plus : [consultez la conjoncture salade](#)

Pommes :

La première semaine d'octobre semble amorcer un début de reprise du commerce. Les volumes sont en progression d'environ 15% sur le bassin. Les cours sont stables. La récolte se poursuit et devrait encore s'étaler sur l'ensemble du mois selon les opérateurs.

Pour en savoir plus : [consultez la conjoncture pommes](#)

Oignon :

Une campagne qui a débuté semaine 39 avec des arrachages perturbés par les conditions pluvieuses et qui ne sont pas terminés. Octobre débute avec une ambiance plus calme que fin septembre et sans actions promotionnelle. Les cours sont stables en gros calibre. Les prix en calibre 40-60 mm sont en légère hausse.

Plus d'informations sur les Fruits et Légumes :

- [Cotations du Réseau des Nouvelles des Marchés](#) ;
- [Conjoncture Nationale fruits et légumes](#) ;
- [Point consommation des fruits et légumes](#) ;
- [Chiffres clés de la filière fruits et légumes FranceAgriMer](#).

www.agreste.agriculture.gouv.fr

www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr